Ambassade de France en Arménie
Service de presse

Revue de la presse arménienne du 16-18 juin 2018

L'arrestation de Manvel Grigorian et les découvertes choquantes sur ses abus ont fait la une ce weekend dans tous les medias.

Arrestations de Manvel Grigorian et Don Pipo et découvertes choquantes sur les abus de Grigorian/ Les medias ont annoncé samedi soir l'arrestation du député de la faction du Parti républicain, Manvel Grigorian, président de l'Union des volontaires « Yerkrapah » et d'Artur Assatrian, personnalité criminelle connue sous le nom Don Pipo. Suite à l'arrestation de Grigorian, le parti Républicain a exprimé son inquiétude concernant l'arrestation « du député et héros de la guerre de Haut Karabakh». Les Républicains ont qualifié les actions menées contre Grigorian de politiques. Le parti insiste sur le fait que l'arrestation a eu lieu en violation des procédures constitutionnelles de l'immunité parlementaire. «Le fait qu'un parlementaire puisse être arrêté en raison d'un soupçon de possession d'arme alors que les personnes impliquées dans l'utilisation directe d'armes à feu sont libérées dans le cadre de la politique annoncée par le nouveau gouvernement mérite d'être souligné. » ont déclaré les Républicains. Les détails sur l'arrestation du député Manvel Grigorian et les preuves découvertes dans les propriétés du législateur ont fait la une des medias ce dimanche. Le service de sécurité nationale d'Arménie a indiqué que des agents avaient perquisitionné le complexe de Grigorian dans le village d'Arshaluys et son manoir dans la ville d'Etchmiatzin où ils ont découvert un arsenal et une collection de dizaines de véhicules anciens et modernes. Le complexe était également utilisé pour stocker des conserves militaires, des médicaments et des uniformes militaires. Le reportage de la télévision publique montrant les stocks des biens destinés aux soldats circule sur les réseaux sociaux. Il révèle que les boîtes qui étaient censées être livrées aux soldats contiennent des lettres des écoliers adressées aux militaires pendant la guerre d'avril 2016. On y voit également des aliments étiquetés «Pour les soldats», fournis par le Ministre de la Défense. Le service de sécurité nationale confirme que de différents types de produits alimentaires issus des aides envoyées par les écoles maternelles et primaires aux soldats en avril 2016 ont été découverts stockés dans le complexe. Une enquête est lancée pour découvrir comment les aliments, les vêtements militaires, et les médicaments ont pu se retrouver dans les entrepôts du député. Outre cela, parmi l'énorme quantité d'armes et de munitions trouvées dans l'enceinte du député Grigorian, figuraient plus d'une douzaine de lance-grenades antichars, 20 grenades à main, plus de 20 000 obus de divers calibres, des explosifs TNT et de nombreux autres types d'armes. Des armes ont également été trouvées dans le manoir d'Etchmiatzin, à savoir 79 fusils, 39 armes de poing et plus de 12 000 cartouches. Dans la collection de véhicules trouvée chez Grigorian le service de sécurité nationale a découvert des véhicules de l'armée et un véhicule d'ambulance destinés à être utilisés pendant la guerre de quatre jours. Les véhicules avaient été donnés à l'Armée de Défense de Haut Karabakh par des représentants de la communauté arménienne de Russie et selon le service de sécurité nationale Grigorian les aurait détournés. Un zoo privé a été découvert dans les locaux du manoir dont les animaux auraient été nourris avec la nourriture militaire qui était censée aller aux soldats de la guerre de 4 jours. Samedi des manifestations massives ont eu lieu demandant la démission de Karen Grigorian, Maire d'Etchmiadzin et fils de Manvel Grigorian. Karen Grigorian a adressé une lettre ouverte au Premier ministre Pachinian demandant son assistance pour calmer la situation dans la ville car "la situation menace de devenir incontrôlable". Selon la radio « Liberté » Karen Grigorian a démissionné le 18 juin.

Libérations de prisonniers politiques et rôle actif de la fraction « Tsaroukian » dans ce processus/ Les quotidiens reviennent sur les libérations des prisonniers politiques sur les garanties personnelles des députés. Le quotidien *Joghovourd* présente les statistiques de ces libérations depuis la

révolution des velours : ont été libérés neuf accusés de l'affaire « Sasna Tsrer » (« Enragés de Sassoun »), six accusés de l'affaire Sefilian y compris Jirayr Sefilian lui-même. Selon les sources d'*Hraparak*, 7 prisonniers politiques seront encore libérés dans les jours à venir. Il s'agirait de 7 des 10 accusés emprisonnés suite aux affrontements à Sari Tagh en 2016 accompagnant la prise en otage d'un commissariat par les Sasna Tsrer. Le quotidien *Haykakan Jamanak* prend note que la plupart des garanties ont été fournies par les députés de la fraction « Tsaroukian ». Notamment sept accusés de l'affaire « Sasna Tsrer » (« Enragés de Sassoun ») ont été libérés principalement sous les garanties des députés de cette fraction. *Haykakan Jamanak* rappelle que sous le régime de Serge Sarkissian, cette force politique n'avait jamais agi pour la cause des prisonniers politiques. Ainsi, le quotidien n'exclut pas que ces actions soient des démarches préélectorales de la fraction « Tsaroukian ». A la question de savoir pourquoi les députés n'ont commencé à agir que maintenant, le député de la fraction Tsaroukian Sergey Bagratian a indiqué que les garanties n'avaient pas été fournies avant la révolution car sous l'ancien régime leurs garanties n'auraient eu aucun impact car les cours étaient sous le contrôle des anciennes autorités. « Mais maintenant la réalité a changé » avance le député. Bagratian ne qualifie pas ces garanties de démarches préélectorales, mais indique qu'une partie des sommes des garanties ont été payée par Gagik Tsaroukian lui-même.

Le parti Républicain continue à perdre ses membres/ Selon les sources du quotidien *Joghovourd*, depuis la révolution des velours, le parti Républicain aurait perdu 1500 membres. Le quotidien indique que ce chiffre représente les membres qui ont mis fin à leur affiliation par le biais d'un préavis écrit. Ainsi *Joghovourd* suppose que le nombre des gens ayant quitté le parti sans préavis écrit serait également important.

L'enquête sur les évènements du 1er mars 2008 avance / Les quotidiens rendent compte de la déclaration du service spécial d'investigation selon laquelle les citoyens sont appelés à assister l'enquête pénale en transmettant les informations sur les évènements du 1 mars 2008 via la hotline spécialement créée. Selon le quotidien *Joghovourd* le Service aurait déjà suffisamment de preuves pour avancer dans l'enquête, mais éviterait de le faire car l'investigation pourrait mettre la lumière sur les actions illégales des forces d'autorités durant ce mouvement. *Joghovourd* revient sur les hypothèses répandues selon lesquelles lors des évènements du 1er mars 2008 les employés de la police et du service de sécurité nationale auraient eux-mêmes déposé des fausses preuves pour créer des bases d'affaires pénales contre les citoyens et auraient également donné des faux témoignages contre les prisonniers politiques.

Rappelons qu'il s'agit de émeutes postélectorales en 2008 qui ont causé la mort de 10 personnes.

L'avenir des relations UE-Arménie / Les journaux *Hraparak* et *168 jam* reviennent sur les déclarations de l'Ambassadeur de la délégation européenne Piotr Świtalski et de l'Ambassadeur d'Allemagne en Arménie Matthias Kiesler durant la conférence "L'avenir du partenariat oriental dans des temps troublés" à Erevan. Notamment la déclaration de Piotr Świtalski que « l'Arménie pourrait obtenir de meilleurs résultats dans le cadre du partenariat oriental en complétant l'agenda bilatéral » et la déclaration de Matthias Kiesler dans laquelle il critiquait les nouvelles autorités arméniennes pour ne pas avoir de vision pour l'avenir des relations UE-Arménie et pour les avoir mises en 3e place dans son programme ont été interprétées par les médias arméniens comme des messages d'inquiétudes des partenaires européens sur l'avenir des relations bilatérales. *168 jam* indique que l'Ambassade d'Allemagne a publié un démenti en insistant sur le fait que certains médias ont déformé les déclarations de l'Ambassadeur et changé le sens de ses propos. Selon le démenti, l'Ambassadeur aurait déclaré que " dans le programme du gouvernement de 2017, l'Union européenne figurait parmi les dernières sur la liste des États et des organisations avec lesquelles le gouvernement coopérait. L'UE est déjà dans les premiers rangs du nouveau programme gouvernemental, immédiatement après la Russie et les Etats-Unis". En commentant les déclarations des ambassadeurs, le politologue russe Fyodor Lukyanov n'exclut pas qu'elles soient des messages d'inquiétude adressés aux autorités arméniennes. Selon Lukyanov ces inquiétudes pourraient être dues au fait que récemment les autorités

arméniennes sont en contact actif avec les autorités russes : le Premier ministre arménien a rendu deux visites officielles en Russie et a parlé de l'avenir des relations bilatérales arméno-russes, alors qu'il n'y aurait pas encore eu de déclarations de la part des nouvelles autorités arméniennes sur l'approfondissement des relations avec l'Union Européenne. « On a parlé seulement de la continuation des engagements déjà pris, mais aucun message n'a été passé sur l'avenir de ces relations » avance Lukyanov. Selon l'expert, les relations UE-Arménie ne subiraient pas de changements importants car la politique étrangère de l'Arménie serait conditionnée par la situation géopolitique de la région et sa mission principale serait la sécurité du pays. Le vice-président du Parlement européen Richard Charnetsky en commentant les déclarations des Ambassadeurs a déclaré qu'il ne s'agirait pas d'inquiétudes, mais plutôt d'incertitudes, car le nouveau gouvernement de l'Arménie n'aurait pas encore exprimé sa position quant aux relations UE-Arménie. Selon Richard Charnetsky le fait que ces relations se trouvent en 3e place dans la partie politique étrangère dans le programme du nouveau gouvernement ne serait pas un mauvais indicateur, « pourtant l'UE serait le plus grand donateur pour l'Arménie et ferait encore plus de dons en cas de présence d'une volonté politique » avance Charnetsky. D'après Charnetsky les incertitudes présentes devraient disparaitre après les visites officielles prévues des représentants des nouvelles autorités arméniennes à Bruxelles.

Rédaction : Lena Gyulkhasyan

*Hayastani Hanrapetoutioun- **quotidien, journal officiel, tirage-6000 exemplaires ;** Hayots Achkhar- **quotidien proche du gouvernement, tirage-3500 exemplaires ;** Azg- **hebdomadaire proche du gouvernement, tirage- 3000 exemplaires ;** Haykakan Jamanak- **quotidien proche de l'opposition, tirage-6500 exemplaires ;** Aravot- **quotidien proche de l'opposition, tirage- 2718 exemplaires ;** Jamanak- **quotidien proche de l'opposition, tirage- 5300 exemplaires ;** **Hraparak-quotidien proche de l'opposition, tirage-3400 exemplaires ;** **Joghovourd-quotidien proche de l'opposition, tirage-3500 exemplaires ;** Chorrord Ichkhanoutioun- **quotidien proche de l'opposition, tirage-5700 exemplaires ;** Golos Arménii- **trihebdomadaire en langue russe proche du gouvernement, tirage-3425 exemplaires ;** Novoyé Vrémia- **trihebdomadaire en langue russe proche du gouvernement, tirage- 5 000 exemplaires ;** 168 Jam- **hebdomadaire proche de l'opposition, tirage- 5000 exemplaires ;** Respoublika Arménia- **bihebdomadaire, journal officiel en langue russe, tirage- 1500 exemplaires***

Réalisée à partir de publications arméniennes d'origines diverses parues au cours d'une journée définie, la présente revue de presse est un document de travail : il n'exprime en aucun cas les points de vue du gouvernement français sur les sujets abordés.